



# Panorama

Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal



18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 823 81 24 • Fax : (221) 33 822 23 45  
<http://dakar.usembassy.gov> • Numéro 88 • Janvier 2008

## Les titres

Les Etats-Unis offrent au Sénégal du matériel d'une valeur de 66 millions de FCFA

Le président Bush adresse ses vœux aux musulmans du monde entier

Des femmes entrepreneurs savourent les fruits des graines qu'elles ont semées

Nouveaux frais de visas Non-immigrant et Immigrant depuis le 1er Janvier 2008.

Programme de lutte communautaire contre le paludisme au Sénégal

79<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du Dr. Martin Luther King, Jr.

Edification d'un monument public à la mémoire du Révérend Dr. Martin Luther King, Jr.

Cérémonie d'inauguration du dispensaire de Ndiagianiao

Devin Philips & New Orleans Straight Ahead en tournée au Sénégal

Un enseignant favorise des rapports fraternels avec ses élèves pour obtenir de meilleurs résultats

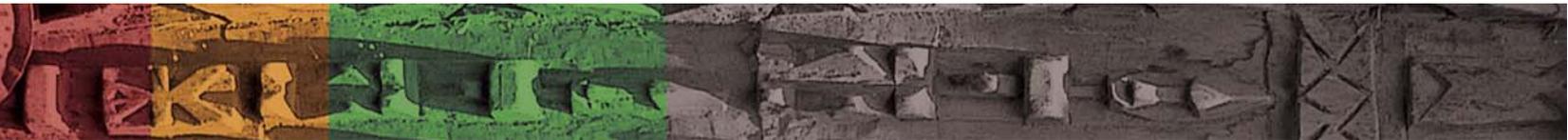
## Les Etats-Unis offrent au Sénégal du matériel d'une valeur de 66 millions de FCFA

Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, les Etats-Unis ont organisé à Dakar un séminaire portant sur les approches face aux armes de destruction massive.

Pendant 3 semaines, 24 éléments de la police et du groupement des Sapeurs Pompiers ont renforcé leurs compétences et capacité en matière de lutte contre le terrorisme. A l'issue de cette formation, le Chargé d'Affaires a.i. de l'Ambassade des Etats-Unis, Mr. Jay Smith et le Directeur Général de la Sûreté Nationale, Mr. Léopold Diouf ont procédé le vendredi 16 novembre 2007 à la remise de diplômes.



M. Jay Smith remettant à M. Babacar Diop son diplôme



## Le président Bush adresse ses vœux aux musulmans du monde entier

M. Jay Smith a procédé également à la remise d'un lot d'équipement d'une valeur de 66 millions de francs CFA. Le matériel se compose d'une remorque, de tanks à oxygène, d'engins médicaux, de mannequins, de combinaisons de protection et d'autres articles nécessaires pour une station de décontamination.

Le gouvernement américain a déjà fourni une formation et des équipements à des unités des forces de l'ordre d'une valeur d'environ 2 milliards de francs CFA au cours de l'année écoulée. Cependant, c'est la première fois que les Sapeurs pompiers participent à ce programme.



Photo de famille des séminaristes autour de M. Jay Smith et M. Léopold Diouf



Le 19 décembre, le président Bush a adressé aux musulmans du monde entier ses vœux à l'occasion de l'Id al-Adha (la fête du sacrifice), aussi connue sous le nom d'Aïd el-Kébir (la grande fête).



On trouvera ci-après le texte de ce message.

J'adresse mes meilleurs vœux aux musulmans du monde entier qui célèbrent l'Id al-Adha.

Cette fête est l'occasion, pour tous les musulmans, de commémorer la foi et la confiance inébranlables qu'Abraham manifesta en Dieu lorsque celui-ci lui demanda de sacrifier son fils. Ces quatre jours leur permettent d'honorer l'obéissance d'Abraham par des célébrations en famille et entre amis et par des manifestations de reconnaissance à Dieu pour les biens dont il les a comblés. De plus, cette fête contribue à assurer la transmission de génération en génération des valeurs importantes que sont la compassion et le dévouement envers autrui.

Les États-Unis sont un pays aux croyances diverses ; notre société est enrichie par nos concitoyens musulmans. La bonté, la générosité et la bonne volonté dont font preuve les Américains de foi musulmane pendant cette occasion spéciale et tout au long de l'année ont contribué à la force et à la vitalité de notre pays. Puissent tous ceux qui célèbrent l'Id al-Adha ressentir tout l'amour et la convivialité de cette fête joyeuse.

Laura se joint à moi pour vous souhaiter une célébration mémorable.

## Des femmes entrepreneurs savourent les fruits des graines qu'elles ont semées

**K**adiatou Ndao, 35 ans, présidente de la coopérative Gada Faro de la ville de Koussanar dans la région de Tambacounda, est fière d'exhiber ses sacs pleins à craquer de poudre de jujube et de graines de pain de singe ou bouille. En trois ans seulement, elle en a produit et vendu assez pour multiplier ses profits par quatre, grâce notamment à un appui de l'USAID. Kadiatou reconnaît qu'avant l'appui du projet agriculture et gestion des ressources naturelles, Wula Nafaa, de l'USAID, les 28 femmes membres de la coopérative n'avaient ni les compétences et connaissances, ni la formation nécessaires pour gérer une entreprise viable, mais elles ont depuis lors découvert que l'apprentissage des méthodes de transformation du jujube et du bouille pouvait changer leur vie.

Alors qu'un kilo de jujube se vend à 50 francs CFA, la poudre peut servir à faire des gâteaux vendus à 25 francs CFA pièce. Un kilo de poudre de jujube peut faire 150 gâteaux et apporter un gain de 74% sur le prix du kilo de jujube. Quant au bouille, les Sénégalais adorent son jus fait à base de poudre qui se vend bien sur les marchés dakarois.

L'amélioration de la qualité des produits a entraîné une demande accrue. Les recettes totales engrangées par la coopérative sur le jujube et le bouille sont passées de 226.725 francs CFA en 2004-2005 à 287.231 en 2005-2006, soit une hausse de 27%. Les recettes pour 2006-2007 connaissent déjà une hausse spectaculaire et se chiffrent à 575.000 francs CFA, soit plus du double de l'année précédente.

Entre début février et fin mai 2007, Kadiatou a gagné au total 150.000 francs CFA sur le jujube et le bouille, soit quatre fois son gain de 2004. Elle a investi 50.000 francs dans la production, dépensé 50.000 francs pour soutenir sa famille, et épargné les 50.000 francs restants pour acheter du bouille et des jujubes, l'année prochaine, pour la transformation. Les membres de la coopérative savent qu'elles doivent planifier pour l'avenir puisque les carnets de commande sont toujours remplis.

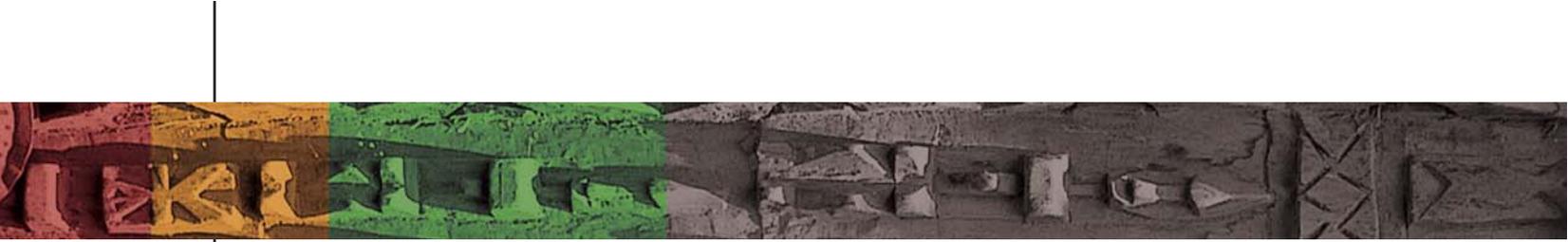
Kadiatou n'a pas d'enfants mais a adopté les quatre filles de son frère décédé, âgées de 5 à 15 ans, dont elle a pu prendre en charge la scolarité grâce à l'accroissement de ses revenus.

A la question de savoir ce qu'elles ont le plus apprécié dans les interventions de Wula Nafaa, les membres de Gada Faro ont toutes unanimement mentionné le module de formation intitulé « Gagner de l'argent : l'esprit d'entreprise » qui leur a permis d'apprendre à élaborer un plan d'affaire, calculer les coûts et comprendre l'importance de la planification, de l'épargne et de l'investissement.

Wula Nafaa nous a beaucoup aidées et nous poursuivrons notre activité même au-delà de la fin du projet" s'est exclamée Kadiatou, toute heureuse de montrer son attestation de réussite à la formation. « Lorsque nous aurons besoin de formation de renforcement, nous ferons de notre mieux pour la financer nous-mêmes ».



*Kadiatou Ndao en train de transformer du pain de singe en poudre destinée à la vente à Dakar.*



## Nouveaux frais de visas Non-immigrant et Immigrant depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 2008.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, les frais des demandes de visa non-immigrant (NIV) sont passés de \$100 à \$131. De même, les frais de visa immigrant (IV) ont augmenté de \$335 à \$355 à la même date.

### Hausse des frais des demandes de visa non-immigrant.

Les demandeurs de visa qui se sont acquittés avant le 1<sup>er</sup> janvier 2008 des 100 dollars de frais de demande verront leurs dossiers traités au tarif de 100 dollars si leur entretien est fixé et se déroule avant le 31 janvier 2008.

Les demandeurs qui ont réglé l'ancien tarif de 100 dollars, mais dont l'entretien se déroulera après le 31 janvier 2008, doivent s'acquitter de la différence de 31 dollars entre l'ancien et le nouveau tarif avant de se présenter à l'entretien. Au Sénégal, les frais de demande de visa sont payés auprès de certaines agences ECOBANK. Ces agences ont été autorisées à accepter le paiement des \$31 de différence. La liste de ces agences ECOBANK est disponible au site internet de l'Ambassade américaine de Dakar: [http://dakar.usembassy.gov/non-immigrant\\_visas.html](http://dakar.usembassy.gov/non-immigrant_visas.html)

### Hausse des frais des demandes de visa immigrant.

Les frais des demandes de visa immigrant connaissent aussi une augmentation de \$335 à \$355, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2008. Cependant, pour les visas immigrants, les demandeurs, qui avaient déjà payé les frais actuels, avant le 1<sup>er</sup> janvier 2008 n'auront pas à payer la différence, même si leur demande de visa doit être traitée après le 1<sup>er</sup> janvier 2008. Les frais supplémentaires pour la loterie "Diversity Visa" (DV) resteront inchangés.

### L'historique

La hausse de ces frais permet au département d'Etat américain de récupérer les coûts pour la sécurité et pour les autres améliorations apportées aux procédures de visas non-immigrant et immigrant. Les nouvelles mesures de sécurité sont à la base de la hausse significative des frais de visa non-immigrant et immigrant. Les frais des services consulaires sont basés sur les coûts actuels des services rendus aux individus et ces mêmes coûts ont augmenté depuis la dernière hausse des frais de visa en 2002.

## Programme de lutte communautaire contre le paludisme au Sénégal

Lors du Sommet sur le paludisme tenu à la Maison blanche en décembre 2006, Mme Laura Bush, Première dame, avait lancé le Programme de lutte communautaire contre le paludisme (MCP), une nouvelle initiative destinée à engager les organisations locales dans la lutte contre le paludisme dans le cadre de l'Initiative présidentielle de lutte contre le paludisme (PMI) qui, pour la première fois, devait allouer 1,2 milliard \$ sur cinq ans en faveur des 15 pays africains les plus affectés.

Le MCP va donc subventionner de nouveaux partenaires dans les pays cibles du PMI pour une enveloppe totale de 30 millions \$ sur quatre ans. Le Sénégal fait partie de ces 15 pays. Le mois dernier, l'USAID a publié la liste des cinq premières organisations bénéficiaires, pour un montant total de près de 7 millions \$ destiné à étendre la couverture des activités de lutte préventive et curative dans les communautés les plus touchées, avec une attention particulière pour les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes.

Ce financement va appuyer les efforts des communautés et organisations locales en matière de lutte antipaludique à la base, notamment pour assurer la protection des enfants et des familles et l'appropriation du combat pour la santé.

En annonçant le lancement du PMI en juin 2005, le Président Bush s'était engagé à augmenter le financement de la lutte antipaludique de plus de 1,2 milliard \$ sur cinq ans pour réduire de 50% la mortalité due au paludisme dans 15 pays africains. Le PMI est un effort collaboratif du gouvernement américain mené par l'USAID, de concert avec le département de la Santé humaine (Centre de Soins préventifs et curatifs) des Etats-Unis.

Le PMI a déjà commencé à sauver des vies en touchant plus de 6 millions d'Africains. Cette année, 30 millions d'autres Africains devraient en bénéficier avec son extension à quatre autres pays.

Le MCP va identifier de nouveaux groupes partenaires dans la lutte antipaludique en Afrique, avec les objectifs spécifiques suivants :

- identifier de nouvelles organisations particulièrement aptes à mener la lutte antipaludique dans les pays cibles du PMI,
- augmenter les capacités locales à entreprendre des activités préventives et curatives au niveau communautaire,
- assurer une appropriation durable de la lutte antipaludique.

Le MCP fournira aux organisations sélectionnées une assistance en renforcement de capacités, qui met l'accent sur une bonne exécution des programmes, l'analyse des besoins, le renforcement organisationnel et des possibilités d'établir des relations avec des partenaires de l'USAID reconnus pour des besoins d'encadrement.

Le PMI utilise une approche préventive et curative complète axée sur quatre domaines clés : aspersion intra-domiciliaire, moustiquaire imprégnée, médicaments qui sauvent des vies et traitement préventif des femmes enceintes et des enfants de moins de cinq ans.

Le MCP est ouvert à la concurrence des partenaires du gouvernement américain, notamment les ONG basées aux Etats-Unis ou non et leurs partenaires locaux. Par nouveaux partenaires il faut entendre les organisations n'ayant pas reçu un financement total direct de plus de 5 millions \$ du gouvernement américain au cours des 5 ans précédant le dépôt de leurs offres.



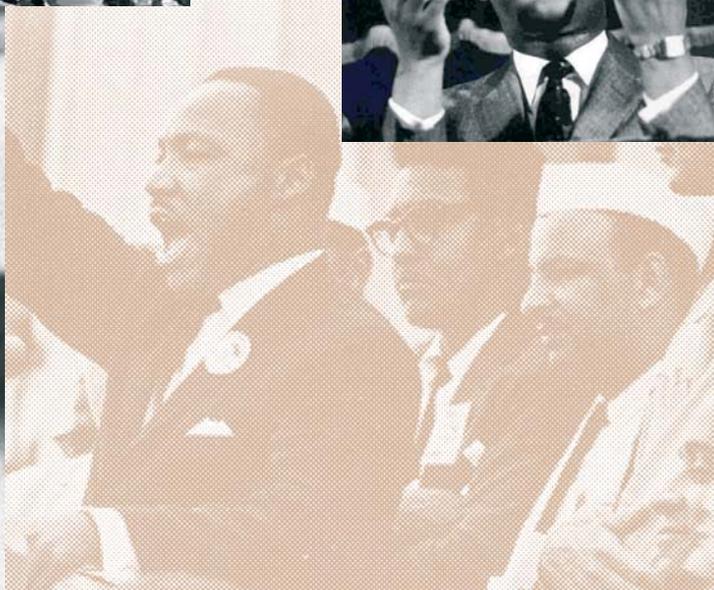
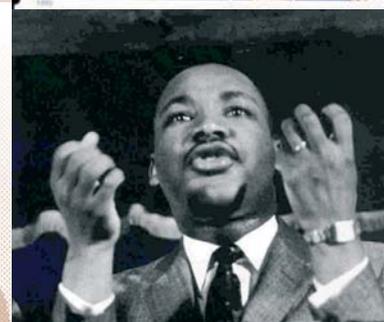
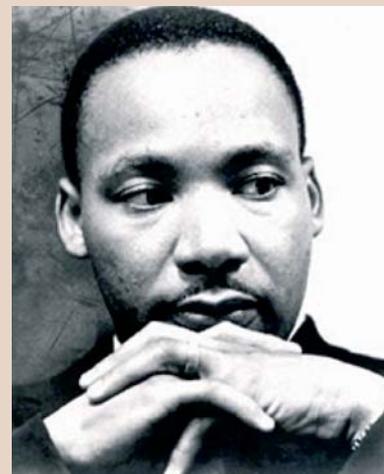
Mme Laura Bush prononçant son discours lors du sommet sur le paludisme tenu à la Maison blanche

# 79<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du Dr Martin Luther King Jr.

(15 janvier 1929 – 04 avril 1968)

Le "Martin Luther King day" a lieu tous les ans le troisième lundi du mois de janvier, aux alentours du 15 janvier pour célébrer la naissance du plus jeune prix Nobel de l'histoire.

Militant non-violent pour les droits civiques des noirs, Martin Luther King a joué un rôle majeur pour l'émancipation des Afro-américains et la prise de conscience de l'injustice de la ségrégation aux Etats-Unis. « I have a Dream », titre de son discours appelant à la fraternité entre noirs et blancs, est devenu un véritable hymne à la solidarité et à l'espoir d'entente entre toutes les communautés.



## Edification d'un monument public à la mémoire du Révérend Dr. Martin Luther King, Jr.

En partenariat avec la Ville de Dakar, l'ambassade des Etats-Unis a procédé à la délibération finale de la compétition en vue de l'édification d'un monument public à la mémoire du Révérend Dr. Martin Luther King, Jr. Cette œuvre sera placée sur le Boulevard Martin Luther King. Le finaliste de cette compétition est le groupe MAK constitué de l'architecte Annie Jouga, de la designer Madeleine Bombote et du sculpteur Gabriel Kemzo Malou.

L'œuvre proposée intitulée « Le Passage » est une stèle de 3m de haut et 0,90 m de large en béton armé. Ce bloc de pierre symbolise la lutte rude et sans merci qu'a mené Martin Luther King pour les droits civiques aux Etats-Unis en particulier et dans le monde en général. Au cœur de cette stèle se découpe la silhouette de ce grand homme qui franchit le roc, libérant ainsi le Passage vers l'avenir. De la pierre s'échappe un faisceau lumineux pointé vers le ciel. Sur

le sol autour de la stèle seront disposées des empreintes de pas symbolisant cette foule de toute part d'Amérique, d'Afrique et d'ailleurs qui suit les pas éclairés d'un des plus grands leaders de la non-violence de ces derniers temps.

Suite à l'appel à propositions lancé en septembre 2007, dix-sept propositions ont été soumises au jury de la compétition, comprenant entre autres le Député-Maire de Dakar M. Pape Diop, Président du Sénat et de la Conseillère aux Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis, Mme Robin Diallo.

Le jury a qualifié l'œuvre du groupe MAK de visionnaire sur le plan idéologique avec une esthétique en parfaite adéquation avec les efforts menés par la Ville de Dakar pour l'embellissement de l'espace urbain.



« le passage », œuvre retenue par le jury

## Cérémonie d'inauguration du dispensaire de Ndiagianiao

Les Autorités militaires du commandement européen (EUCOM) et du commandement unifié pour l'Afrique (AFRICOM) et Monsieur Mohamed Fall, gouverneur de la Région de Thiès ont procédé le mardi 08 janvier 2008 à l'inauguration du dispensaire de Ndiagianiao.

Ce nouveau dispensaire permet de remplacer le centre de

santé en état de délabrement tenu par les religieuses de la localité et qui a beaucoup servi aux populations.

La construction de cette infrastructure de santé ainsi que de dortoirs destinés aux jeunes filles a été financée par le programme d'assistance humanitaire du commandement européen en coopération avec le « Self Help » de l'Ambassade des Etats-Unis.

*Vue d'une partie des invités et des autorités présents à l'inauguration du dispensaire*



*M. Robert Moore, Représentant de l'AFRICOM, prononçant son discours*



*Coupe du ruban par M. Robert Moore de l'AFRICOM (à l'extrême droite)*



Visite des locaux guidée par l'entrepreneur Pape Diop



M. Pape Diop, entrepreneur, Soeur Anne Béatrice, M. Robert Moore de l'AFRICOM, M. Lucien Chambaz, Sous-Préfet de Fissel et le Gl. Frederick Martins de l'AFRICOM



Les populations, heureuses, visitant la nouvelle structure de santé

## Devin Philips & New Orleans Straight Ahead en tournée au Sénégal

Dans le cadre de sa toute première tournée africaine, Devin Phillips & New Orleans Straight Ahead, la coqueluche montante du jazz américain, a séjourné au Sénégal du 25 au 29 novembre 2007.

Devin Phillips & New Orleans Straight Ahead joue un jazz moderne avec les riches traditions musicales de la Nouvelle Orléans. Grâce à leur répertoire de standards, de chants traditionnels et d'œuvres originales, les membres du groupe célèbrent l'unique héritage du patrimoine musical de la ville

natale du jazz. Leur premier CD, *Wade in the Water*, est sorti en décembre 2006.

Le quartet s'est produit le lundi 26 au Just 4 U, au Pen'Art Jazz Club et au Flamingo de St Louis.

Au cours de son séjour, Devin Phillips & New Orleans Straight Ahead a également animé un atelier avec une vingtaine d'étudiants du Conservatoire National à l'Ecole Nationale des Arts.

Le groupe Devin Phillips & New Orleans Straight Ahead animant un atelier au Conservatoire National



Le groupe Devin Phillips & New Orleans Straight Ahead en prestation au *Just for You*

Photo de groupe avec les étudiants du Conservatoire National



## Un enseignant favorise des rapports fraternels avec ses élèves pour obtenir de meilleurs résultats

**M**. Aliou Badara Dabo se souvient parfaitement du temps où il était élève du moyen secondaire à Kolda. Les élèves avaient peur des professeurs et n'osaient pas leur poser les bonnes questions ou leur parler des difficultés qu'ils avaient à faire leurs devoirs, encore moins leur demander des conseils sur des problèmes personnels. Maintenant devenu un professeur respecté et leader au collège de proximité de Dioulacolon financé par l'USAID, il veut changer cette situation.

« On considérait les enseignants comme des dieux ou des demi-dieux » se rappelle-t-il. « Mais maintenant ces barrières sont en train de tomber. Nous essayons de nous battre pour mettre fin à cette situation et être plus abordables ».

Pour ce trentenaire, natif de la région, enseignant en français, histoire et géographie au collège de Dioulacolon depuis 2002, les rapports avec les jeunes collégiens sont devenus beaucoup plus fraternels.

« Nous nous considérons comme des frères. Les professeurs ne sont pas vus comme des étrangers ou des gens qui tombent du ciel » poursuit-il en précisant que ses collègues pensent aussi la même chose. « Entre professeurs et élèves nous devons avoir des rapports non seulement pédagogiques mais aussi sociaux ».

Cette nouvelle conception semble bien appréciée. « Les professeurs sont toujours disponibles » reconnaît l'élève Mariame Thérèse Kandé. « Ils sont là, proches de nous et nous pouvons les aborder facilement, même après les heures de cours. Il n'y a aucun problème pour communiquer avec M. Dabo ». Celui-ci explique et rassure : « Être abordable n'entraîne pas un manque de respect. Ces jeunes sont disciplinés ; ce sont des Peuls et le respect est chez cette ethnie une valeur cultivée depuis le bas âge. Même en groupe, ils savent comment se comporter ».

M. Dabo a été choisi par le projet de promotion de l'enseignement moyen de l'USAID/PAEM comme enseignant modèle non pas seulement pour ses bons rapports avec les élèves mais aussi par ce qu'il est l'un des premiers enseignants à servir dans les 30 collèges de proximité construits ou rénovés par l'USAID depuis 2003, en attendant la construction de 23 autres pour la rentrée 2008-2009.

M. Dabo, comme de nombreux autres professeurs de collège, a un niveau de formation limité. Après trois années infructueuses à la faculté de droit et au département de lettres modernes de la faculté de lettres de l'UCAD, il a été recruté

par le Ministère de l'Éducation et subi une formation pédagogique de trois mois. Cette courte formation a pu être renforcée grâce aux sessions de formation en technologies de l'information et techniques de motivation des apprenants offertes par le projet USAID/PAEM.

« Ces séminaires ont permis de consolider ce que nous avons appris sur le tas mais nous ont aussi apporté de nouveaux acquis très importants, notamment en informatique. J'ai aussi appris à intéresser davantage les élèves aux études et à les prendre au sérieux. C'est fondamental pour un élève. »

M. Dabo a aussi initié un projet de visites, porte-à-porte, des parents dans les villages voisins, pour leur expliquer l'importance de maintenir leurs filles à l'école et de leur éviter des grossesses précoces. Son message est clair et pertinent : « De nombreuses filles sont réticentes parce qu'on leur dit qu'elles n'ont aucune chance de poursuivre leurs études. On leur dit souvent qu'elles doivent s'occuper des tâches domestiques. Alors nous expliquons aux parents que les filles ont les mêmes capacités que les garçons et qu'il faut aussi leur laisser tout le temps qu'il faut pour continuer et réussir leurs études ».

En tant que professeur le plus ancien et représentant des enseignants, M. Dabo consulte souvent ses collègues. C'est ainsi qu'il a pu aider à calmer de nouveaux arrivants face à des élèves difficiles. « Il ne faut pas utiliser un langage trop dur avec les élèves. Cela ne fait qu'aggraver le problème » leur conseillait-il. Grâce à ses conseils et efforts de coordination, les enseignants siègent aussi, aux côtés des membres de la communauté, aux comités santé et environnement de la communauté rurale, en vue d'améliorer davantage la situation du collège.

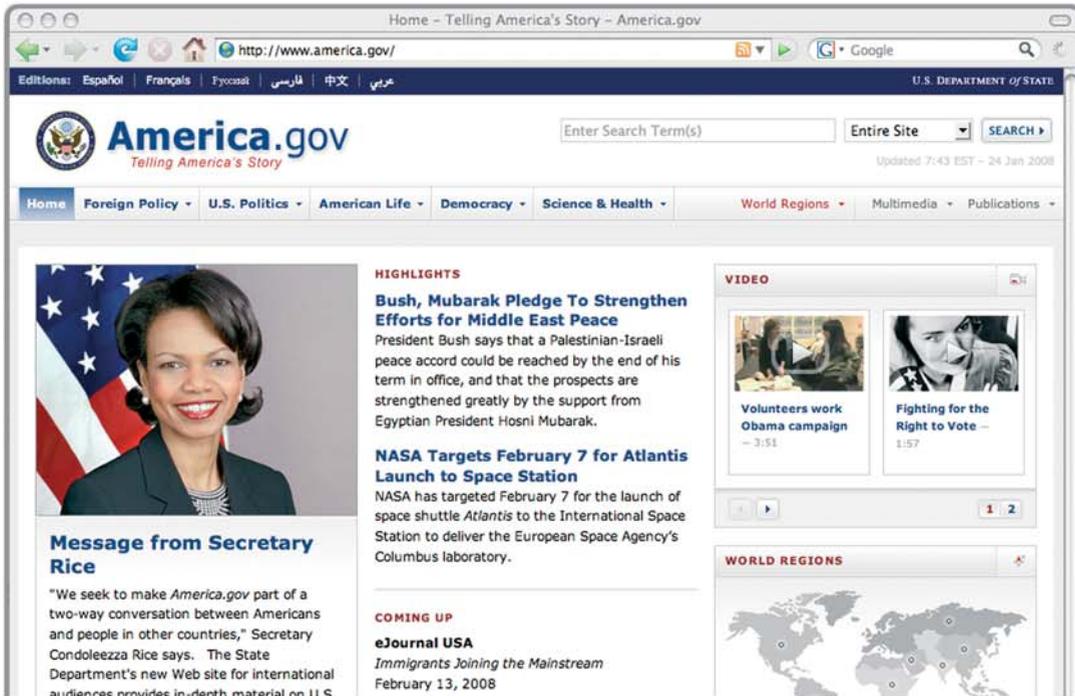
Quand on demande à M. Dabo pourquoi on dit qu'il est un excellent enseignant, il baisse la tête, sourit timidement et répond avec humilité : « J'aime beaucoup ce métier. C'est quelque chose de naturel chez moi. Depuis ma première année d'exercice, j'ai toujours dit que j'étais là pour les enfants. Je vis ici, je suis de Kolda et j'ai des jeunes frères. Je suis prêt à faire des sacrifices pour eux et je veux aussi aider tous les habitants d'ici puisque je les considère aussi comme des frères et sœurs ».



M. Dabo (à droite) répondant aux questions des élèves Badion Kandé et Mariame Thérèse Kandé à Dioulacolon

# Quoi de neuf ?

Le Bureau des Programmes de l'Information internationale a lancé le nouveau site web du département d'Etat : <http://www.america.gov>. Ce site, en anglais, fortement interactif fournit toutes les informations relatives aux différentes politiques des Etats-Unis et à la culture américaine.



## Panorama

Directeur de la publication : Chad CUMMINS

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Angélita MENDY

Conception - Réalisation : POLYAROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 823 81 24 • Fax: (221) 33 822 23 45



## Destinataire :

